

L'UNION MEDICALE

DU CANADA

Revue Medico-chirurgicale paraissant tous les mois.

RÉDACTEUR : LE DR. GEORGE GRENIER.

Vol. IV.

MAI 1875.

No. 5.

TRAVAUX ORIGINAUX.

NOTE SUR UN CAS DE KYSTE OVARIQUE ;

Par le Dr. J. B. CHAGNON, de St. Pie.

Le 7 Janvier 1873, je fus appelé auprès de Delle. A., âgée de 26 ans. Cette personne était de tempérament lymphatique. Six ans auparavant, une de ses sœurs, âgée de 18 ans, était morte de phthisie pulmonaire.

Ma malade paraissait être affaissée par la douleur et l'anxiété. Après lui avoir posé plusieurs questions sur son état général du moment, je procédai à l'examen physique de l'abdomen, partie du corps sur laquelle les signes objectifs concentrèrent le plus mes soupçons pour le diagnostic.

Je m'aperçus bientôt que ma nouvelle patiente était déjà passée par la *tremure* du charlatan et de l'empirique ; une couche d'emplâtre de je ne sais quoi, adhérant fortement à la peau, couvrait l'abdomen dans toute son étendue. Aussi j'en fus peu étonné quand on m'apprit que huit jours avant ma visite, on était allé à huit lieues chercher un individu qui guérissait invariablement et infailliblement toute personne atteinte de *beau mal*, moyennant la modique somme de dix piastres, et ça va sans dire, payable d'avance !

En palpant l'abdomen, je trouvai la région iliaque droite d'une sensibilité extrême avec une légère tuméfaction. L'examen digital du rectum et du vagin, puis l'introduction de la sonde utérine de Simpson, n'accusant aucune déviation de la matrice, mon diagnostic se trouva à peu près confirmé, du moins quant au siège de la maladie.

Je traitai alors mon cas comme étant une ovarite à la forme sous aiguë, vû l'extrême douleur au toucher et l'absence complète de fièvre.

Je ferai remarquer en passant que les menstrues n'avaient dévié ni en quantité, ni en qualité, pas plus qu'au temps de leur venue habituelle.